

La radicalisation, une maladie qui s'abattra sur des gens sains ?

écrit par Thierry La Fronde | 4 août 2016



La radicalisation : une maladie ?

Entendu à la radio ce jour (mercredi 3 août) à 12h « *Kermiche s'est radicalisé en prison ! C'est une enquête RMC !* ».

En premier lieu, nous voilà déjà rassurés quant à l'impartialité des conclusions de « l'enquête » menée par **Radio Muslim Collabo**. Il va d'ailleurs vraiment falloir un jour se pencher sérieusement sur le financement de ce média. A qui profite le crime ? Y-a-t-il des pays étrangers derrière tout cela ? Avis à tous les patriotes qui ont des infos sur le sujet...

Ensuite et c'est sans surprise compte tenu du point précédent, la conclusion de cette « enquête » est bien dans la droite ligne de la bien-pensance islamo-gauchiste qui veut nous faire gober **que la radicalisation, c'est comme une maladie**.

Le vieil argument maintes fois utilisé consistant à affirmer que ces crimes sont l'œuvre de déséquilibrés, de malades mentaux « ayant oublié de prendre leurs médicaments » ne fonctionnant plus, il faut bien se rabattre sur un facteur

exogène la radicalisation, qui s'apparenterait dans son mode d'action à une sorte de bacille, de virus, de microbe virulent, frappant des individus sains, pour expliquer leur fulgurante métamorphose en tueurs monstrueux.

Mais qui peut encore croire ça ?

Ainsi la veille, vous êtes quelqu'un de « normal » (encore que je répugne à utiliser ce terme galvaudé à jamais par Pépère), de pacifique, d'équilibré et quelques jours plus tard vous égorgez un prêtre dans son église ou vous écrasez des enfants avec un camion. Et pourquoi ? Parce que vous vous êtes radicalisé, ou plutôt comme veulent nous l'instiller à présent les médias, **on vous a radicalisé** (par le biais de sites consultés sur Internet, ou suite à de « mauvaises fréquentations » en prison).

Et de façon abjecte, sournoise, on déresponsabilise, on commence à vous trouver des circonstances atténuantes et vous glissez imperceptiblement de l'état de monstre à celui de victime. Le concert des témoins et des pleureuses, relayé à fond par les médias gouvernementaux est d'ailleurs systématiquement mis à contribution lors de chaque tragédie pour confirmer cet « incompréhensible » basculement criminel.

Ainsi de Kermiche, un fervent patriote français qui aurait succombé au virus de la radicalisation ? Que ne l'avons-nous envoyé plus tôt se faire déradicaliser dans un des nouveaux sanatorium-centres de déradicalisation des docteurs Hollande, Valls et Cazeneuve, c'est tellement simple !

Ce virus de la radicalisation, s'attraperait en prison. Dont acte. Mais c'est déjà oublier que notre système judiciaire, compte tenu de l'état de délabrement de notre système pénitentiaire, ne condamne à des peines de prison ferme que des personnes ayant un passé criminel déjà très lourd (*à l'exception semble-t-il des salamistes poseurs de lardons, six mois de prison ferme requis*).

Or ces criminels, pour la plupart multirécidivistes, ont déjà

en eux une haine profonde, un ressentiment bien ancré pour la France et ses valeurs. Pour la plupart ils crachent déjà sur le peuple français qui pourtant les a accueillis, les a nourris, les a soignés. Dès lors la frontière à franchir pour basculer dans l'immonde n'est pas très loin et affirmer que c'est la prison qui fait d'un simple repris de justice, un terroriste sanguinaire est une tromperie.

La France est devenue le lieu où l'on rase gratis pour toute sorte de parasites. Nous payons ainsi des dizaines et des dizaines d'années de laxisme, d'ultra-tolérance, de culture de l'excuse, poussés à leur paroxysme par ce gouvernement islamo-gauchiste.

Pour vaincre le terrorisme et l'islamisation de notre pays, il est grand temps de passer d'une logique « médicale » à une logique de répression sans pitié.